n° 66

observation suo la chute du Cœcum rendu pao les selles a la suite dune gangrene avec parfaite guerison, pao Falgues m.d en chirurgie a Sens.

le vingt sept avril de la presente année 1770; on vint me prieo d'alleo voio le nommé Bossu vigneron habitant du fauxbourg saint pregt, les Sens agé de vingt quatre ans, d'un temperemment billieux. on me dit que depuis douze heures il etoit attaqué de violens vomissemens et de cruéles douleurs dans le ventre, je me rendis chés le malade que je trouvay debout suo une chaise sans fievre, le visage tiré mais les yeux bons, il me dit quil souffroit beaucoup de lesthomac et du ventre quil vomissoit tout ce quon lui faisoit prendre mais encore beaucoup de bile, jordonnay quon lui fit prendre toutes les heures un lavement avec léau de riviere et une cuillerée d'huile d'olive ou de beurro frais, que pouo boisson on ne lui donnat que de la limonade jusquau lendemain que je reviendrois le voir, jappris en y arrivant pouo la seconde fois que les lavemens lui avoit procuré dabondantes Evacuttions: que le vomissement etoit moins frequent et les douleurs du bas ventre bien appaisées, je conseillai au malade de ne point manger de continueo a recevoio quelques lavemens et de faire usage de la limonade.

le Lendemain 29 avril quand je fus pouo le voio on me dit quil etoit allé toute doucement travaillé aux vignes. le deus may sa femme vint de nouveau me prieo d'alleo voio son mari que le vomissement l'avoit repris plus violemment que la premiere fois quil avoit rendu pao le vomissement plusieurs gros vers et quil souffroit de grandes douleurs dans le ventre, etant arrivé chés le malade mon premieo soin fut dexaminer attentivement les differentes regions du bas ventre je trouvay une tumeuo ovale plus grosse et plus longue quun oeuf de dinde entre la region Epigastrique, et la region ombilicale, le malade avoit le poux petit et concentré, ce qui mempecha de le saigner. je fis appliqueo suo la tumeuo un cataplasme fait avec la pulpe des herbes

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 56 n°66

emoliantes et sur toute letendue du bas ventre une flanelle —
trempée dans la decoction des memes plantes avec ordre de les renouveller
toutes les demy heures et de faire prendre toutes les deux heures un
Lavement et de lui donner pour boisson de la limonade ou du sirop
de limon melé avec de leau, malgré ces remedes les simptomes —
perseverent plusieurs jours dans leur violence, le poux restant toujour
petit et consentré, ce ne fut que le 10. may que le poux commencea —
a devenir meilleur alors je le saigne du bras, je fis changer la
boisson, je lui fis prendre du petit lait Edulcoré avec le sirop —
violat, et de leau de chicorée sauvage aussi Edulcorée avec —
le meme sirop. chaque lavement quil recevoit lui faisoit rendre
une abondante selle de matiere billaise et quelque fois il alloit a la
selle une ou deux fois entre chaque lavement, malgré ces secours —
et la liberté du ventre les simptomes continuoient. ce ne fut que le —
15. may quils commencerent a diminuer, le vomissement ne revenoit
quune fois tous les trois ou quatre jours, ce qui mengaga a lui faire
prendre deux onces de manne et deux gros sel de glaubert fondue
dans une decoction de chicorée sauvage. cette medecine lui procura
huit a neuf selles. quatre jours apres je lui fis reprendre la meme
medecine qui procura le meme effet de la premiere, le 25. le
vomissement paroissoit lavoir quitté entierrement: les douleurs du —
bas ventre netoit que tres peu sensibles, cependant la tomeur se —
faisoit toujour sentir et son volume ne diminuoit point —
je fis continuer les herbes Emolliantes, les fomentations, les —
lavemens, et les boissons. mais comme le malade ne sentoit que
tres peu de douleur, il se negliga du coté des remedes il crut —
malgre ma deffence pouvoir manger et boire du vin; cette imprudance

indiscrétés fit renaître tous les Simptomes, le vomissement, le gouflement, et la tention du bas ventre furent suivis dune grande difficulté duriner; jeus recours de nouveau a la saignée du bras et a tous les autres remedes dont je metois servi; je fis ajouter a son infusion de chicorée sauvage, la fleur dortie blanche et le sel de nitre. quatre jours apres les simptomes furent calmés; je lui fis prendre la meme medecine quil avoit deja pris deux fois, qui produisit le meme effet que les precedentes depuis ce tems 31 may le malade na plus vomi ni souffert que legerement dans lendroit de la tumeur jusquau douze juin, ce jour la il lui prit tout coup une pressente envie daller a la selle et apres plusieurs efforts il rendit tout le cœcum gangrené. dans le moment la tumeur disparut et le malade se dit gueri; cette selle fut suivie de deux autres de matieres putrides avec plusieurs petits lambeaux dintestin gangrené. jay la piece que je conserve.

le malade ma dit quil avoit toujours mangé et bu davin pendant la maladie surtout lors que le vomissement etoit moins violent, mais que depuis le 31. may jusquau 12 juin il avoit bu et mangé a son ordinaire. il commencé a travailler de son metier de vigneron le 25. de juin.

jay pour temoin du fait Messieurs Dalmieres lieutenant soulas pottet et aublet. tous maitres en Chirurgie ils ont Examiné le cœcum le 13. juin. et Mr pottet vit avec moy ce jour la le malade.

Cette observation annonce un Volvulus dont la cause residoit probablement dans le cœcum; la nature a operé dans lespace dun mois et demi la separation et lexpulsion de tout cet intestin si cette maladie est rare en elle même,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

sa terminaison heureuse lest encore davantage, et peutêtre nen trouveroit on pas d'autre exemple. nous estimons donc cette observation précieuse, 1°. par la rareté dela maladie dont on y lit l'histoire, 2°. parceque les matières fécales ont toujours passé copieusement par l'anus malgré les vomissements continuels 3°. par le peu de saignées qui ont été faittes, le malade n'ayant été saigné que deux fois, l'une le quatorzième et l'autre le vingt-huitième de sa maladie, 4°. parcequ'elle annonce que dans cette maladie l'intempérance n'exclut pas toujours le succès; le malade dont il y est question n'a pas cessé de manger et de boire du vin, 5°. on compte parmi les causes du volvulus la présence des vers dans les intestins. le malade en a rendu plusieurs par la bouche; cette circonstance fournit une induction d'autant plus digne de remarque, que le sujet n'étoit agé que de 34 ans.

Comme on ne peut trop prendre de précautions pour donner la plus grande authenticité possible aux faits extraordinaires, nous pensons que la compagnie doit inviter M. Falgues à lui communiquer la portion d'intestin qu'il conserve.

Ce 7 fevrier 1771 Peÿrilhe